

Dans toutes les localités situées en haut du Cap Tourmente, on ne risque rien en plantant les essences que voici :

Chêne rouge. Pruche.
Frêne d'Amérique (Frêne blanc.) Tilleul (Bois blanc.)

De Québec en montant, on peut ajouter aux espèces sus-nommées les suivantes :

Chêne blanc. Noyer cendré (Noyer tendre.)
Hêtre.

Et finalement, plus haut que Trois Rivières, on peut planter les autres espèces dont voici les noms :

Caryers blanc, amer tomenteux. Orme rouge.

Erable à fruits laineux (blanche.) Peuplier du Canada (Liard.)

J'ajouterai que, depuis le Saguenay, on peut semer et planter le négondo ou érable à Giguières qui semble beaucoup en faveur, mais je ferai ici la remarque que l'érable rouge, appelé *plaine* partout dans la province, me paraît présenter les mêmes qualités que le négondo, tout en étant un arbre de plus longue durée.

Voyons maintenant quels sols conviennent aux arbres que nous venons de nommer :

ARBRES.

SOLS.

Bouleaux et merisiers.	Frais, sablonneux, superficiel.
Chêne blanc.	Argileux, profond, sec.
Chêne rouge.	Argileux, frais, profond, sec.
Epinettes, y compris celle de Norvège.	Frais, graveleux, superficiel.
Erable à épis (érable bâtarde.)	Pierreux, sec, montagneux.
Erable à fruits laineux (blanche.)	Alluvion, humide, plat.
Erable à sucre.	Graveleux, léger, montagneux, pierreux, riche et sec.
Erable jaspé (Bois-barré.)	Montagneux, sec.
Erable rouge (Plaine.)	Alluvion graveleux, humide, plat.
Frêne à feuilles de sureau (Frêne gras.)	Bas, humide, marécageux.
Frêne d'Amérique (Frêne blanc.)	Frais, profond, riche.
Frêne pubescent (Frêne rouge.)	Frais, profond, riche.
Hêtre.	Frais, graveleux, montagneux, superficiel.
Mélèze d'Amérique [Epinette rouge.]	Bas, humide, marécageux.
Négondo [Erable à Giguières.]	Alluvion, graveleux, humide, plat.
Noyers, y compris le noyer noir.	Frais, plat, profond, riche.
Orme d'Amérique [Orme blanc.]	Alluvion, humide, plat, riche.
Orme rouge.	Frais, montagneux, riche.
Peupliers.	Bas, frais, léger.
Pin blanc du Canada.	Frais, humide, léger, sablonneux.
Pin doux [Pin jaune.]	Frais, sablonneux.
Pin rouge.	Sablonneux, sec.
Pruche du Canada.	Léger, montagneux, pierreux.
Sapins.	Bas, humide, marécageux.
Saules.	Argileux, bas, frais, humide, léger, marécageux, pauvre, plat, profond, riche.
Sorbier d'Amérique [Cormier, Maskouabina.]	Frais, montagneux.
Thuya d'Occident [Cèdre blanc.]	Bas, marécageux.
Tilleul d'Amérique [Bois blanc.]	Frais, humide, profond, riche.

Il est bien entendu que je n'ai voulu nommer dans la liste précédente que les arbres qui sont les plus utiles et qui, en conséquence, sont ceux dont il faut faire choix pour la plantation. Il y en a bien d'autres qu'on peut planter avec succès, mais qui ne présentent que peu d'intérêt au point de vue économique.

Comme on le voit, il y a quelques arbres qui sont propres à être plantés dans une grande variété de sols, ce qui les rend utiles pour le plus grand nombre.

Chacun est maintenant en mesure de choisir ses plants en toute connaissance de cause, de manière à ce qu'ils conviennent au sol et au climat auxquels on les destine. Reste maintenant à étudier.

COMMENT SE PROCURER LES PLANTS

On se procure les plants de trois manières. La première consiste à semer, un an ou deux avant la plantation, suivant les espèces, la graine des arbres qu'on se propose de planter. A part quelques espèces qui viennent facilement de graine, telles que les érables, les chênes, les noyers, le négondo, je ne saurais recommander les autres pour la culture de semis. Elle ne convient qu'aux personnes qui connaissent bien l'horticulture.

La graine d'érable se sème dans une bonne terre à jardin, immédiatement après la maturité, qui arrive pour la *plaine* (érable rouge) à la fin de juin ou au commencement de juillet, et à l'automne pour les autres érables. On la recouvre d'un pouce de terre. On transplante les plants obtenus de graine, à l'automne de la deuxième ou au printemps de la troisième année. Il en est de même du négondo.

Les glands de chêne doivent, lorsque la chose est praticable, être semés sur place, à l'endroit où doit croître et grandir l'arbre. On sème immédiatement après la maturité, à l'automne, dans un terrain bien ameubli, et on recouvre la graine d'environ deux pouces de terre. On sème les noix de caryer et de noyer de la même manière.

Ces quelques notions sur le semis suffiront pour ceux qui voudraient s'y livrer avec les graines que je viens de nommer.

La seconde manière de se procurer les plants consiste à prendre, dans la forêt, des plants tout poussés et bien conformés, qui seraient perdus dans les taillis où ils sont pressés les uns sur les autres, et qui, transplantés, font de beaux arbres. C'est une méthode pratique pour ceux qui demeurent dans des localités où il reste encore des bouquets de bois pas trop éloignés. Mais, si l'on prend ainsi du plant dans la forêt, il faut éviter l'erreur que l'on commet en beaucoup d'endroits et qui consiste à transplanter des arbres de huit, dix, quinze et même vingt pieds de hauteur. Ces arbres arrivent au lieu de la plantation privés de presque toutes leurs racines, mutilés et déjà à moitié morts. De tels plants ne sauraient jamais faire de beaux arbres, et il en meurt d'ailleurs quatre-vingts pour cent.

Il reste une troisième manière de se procurer des plants et à mon avis, d'après mon expérience personnelle et celle de bien d'autres, je la crois de beaucoup plus économique et la plus sûre, si l'on veut planter de grandes quantités d'arbres forestiers. Sans vouloir faire ici de réclame intéressée pour personne, je crois devoir nommer trois maisons qui fournissent des